

Le pardon et la réconciliation: réflexions à partir de Bento Rodrigues

René Dentz

Résumé : L'histoire suivante a été rédigée à partir de rapports cliniques d'une victime de Bento Rodrigues. Le sous-district de Bento Rodrigues se trouve à 35 km du centre de Mariana, dans l'État de Minas Gerais. En octobre 2015, Bento Rodrigues comptait environ 600 habitants, qui occupaient environ 200 maisons. "O Bento", ainsi appelé par ses habitants, était l'une des routes les plus importantes le long de l'Estrada Real. Le 5 novembre 2015, le barrage de Fundão, qui contenait des résidus de l'extraction et du traitement du minerai de fer, s'est rompu, affectant des centaines d'habitants des villages de Bento Rodrigues et Paracatu de Baixo, situés à quelques kilomètres de là. De tristes chapitres de l'histoire de Minas Gerais... Quel est le rôle de la religion dans cet épisode? Est-il possible d'obtenir le pardon à partir d'une mémoire apaisée?

Le pardon pour la communauté de Bento passerait par un chemin différent, qui n'a pas été atteint, c'est encore un horizon... La réconciliation des gens serait de reconstituer la terre, la communauté et sa vie quotidienne. Les années ont passé, les gens ont été déplacés en ville, sans la terre, sans ses fondations et sans ses liens. La réconciliation proposée ne semble pas suffisante : la construction de maisons dans un endroit qui n'est pas rural, où il n'y aura pas de communauté dans son ensemble et où la vie suivra un chemin différent. Je crains que le prétendu "Nouveau Bento" ne soit le témoin de scènes tristes et mélancoliques de ses habitants regardant toujours le plafond, attendant que le temps et le cycle de la vie se terminent corporellement, car en un sens, cela s'est déjà terminé!

L'horizon du pardon est à la base d'un monde plus paisible et plus heureux, car il le porte et le développe, étant une ressource contre le mal, qui doit être compris comme une action : la violence, l'inégalité, les préjugés, etc. Il se développe dans la mutuelle expressivité de l'homme l'un envers l'autre depuis l'origine, depuis l'intimité la plus profonde du corps et de l'âme de l'homme jusqu'au plus profond de ce que l'homme peut préserver du monde, de lui-même et de l'origine. Il est connu pour porter en lui, à son paroxysme, ses capacités d'émotion, d'attention, de mémoire et d'imagination, d'être et de promettre, de décider, de savoir et de reconnaître. C'est l'expressivité, l'alternance dans le rythme modulé du silence et de l'expression, et la capacité de revenir à cette alternance une fois qu'elle a été perdue.

Mots-clés : Terre ; Mémoire ; Pardon ; Sens ; Identité.

Références

BASSET, Lytta. Au-delà du pardon, savoir tourner la page. Paris: Presses de la Renaissance, 2006.

BOFF, Leonardo. Réflexions d'un vieux théologien et penseur. Petrópolis: Vozes, 2018.

DENTZ, René. Existe liberdade no perdão? Um diálogo com a Filosofia e a Teologia a partir de Paul Ricoeur. Curitiba: Appris, 2019.

RICOEUR, Paul. A memória, a história e o esquecimento. Campinas: Unicamp, 2007.

SOUZA, Jessé. A elite do atraso. Da escravidão à lava-jato. Rio de Janeiro: Leya, 2017.